

MENCARELLI Daniele, *Fame d'aria* (2023, Mondadori, 180 p.)



L'auteur est né en 1974, il est l'auteur de nombreux romans, poésies et pièces de théâtre. *Fame d'aria* (Besoin d'air) est un court roman construit dans une optique théâtrale : unité de lieu (village montagnard du Molise où il pleut énormément), unité de temps (tout se déroule en trois jours), unité de 4 personnages : le héros et trois antagonistes. Un prologue nous a brièvement montré le coup de foudre, en 2000, entre Pietro, notre héros et la belle Bianca. Se sont-ils mariés ?

On retrouve en 2022 Pietro, le père, et son fils Jacopo en panne de voiture, sous la pluie bien sûr, dans un petit village dont un garagiste providentiel les recueille en annonçant toutefois un temps long de réparation. Jacopo, est un beau jeune homme de 17 ans, mais inerte, car c'est un autiste profond, muet et incontinent. Il marche comme un automate au bras de son père.

En attendant la réparation, père et fils se retrouvent dans ce qui fut une auberge et n'est plus qu'un bar, seul lieu de rencontre du village. L'ex-aubergiste Agata, peu démonstrative, mais fondamentalement généreuse, accepte de les loger pour ces 3 jours ; l'assiste une serveuse, Gaia, une charmante trentenaire au sourire apaisant.

Ce bref séjour va permettre à Pietro de souffler (d'où le titre) à un moment où il n'en peut plus de s'occuper de ce fils pesant bien que semblant solide et bien entouré. Mais l'est-t-il vraiment ? Les trois antagonistes, Agata, Gaia et Oliviero le garagiste, vont accompagner Pietro dans sa visible douleur, et le laisser expliquer sa solitude morale et sa fatigue extrême, comme il n'a jamais pu le faire sans doute avec personne, à commencer par sa femme, Bianca.

Ce huis clos dans une auberge fermée comme un confessionnal va-t-il l'apaiser ? Je vous laisse découvrir la fin de ce roman concis, farouche, cru, magnifiquement écrit, et extrêmement émouvant.

Claudine LAURENT
Février 2024